

ÉCONOMIE | FINISTÈRE ET TRÉGOR

# FRENCH TECH BREST +, LA DYNAMIQUE 2015-2017



Novembre 2017

OBSERVATOIRE | Note de conjoncture



Credit photo : Droits réservés - Technopôle Brest Iroise

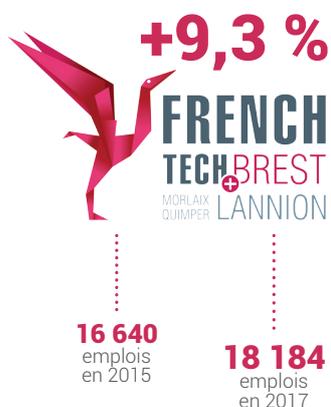
French Tech Brest + existe depuis plus de 2 ans et couvre les agglomérations de Brest, Lannion, Morlaix et Quimper : c'est l'occasion de dresser un premier bilan des effets de la labellisation. La mobilisation de quelques indicateurs permet d'appréhender l'évolution de l'écosystème numérique à l'Ouest de la Bretagne. Les levées de fonds, la création d'entreprises, l'évolution de l'emploi... sont autant d'éléments qui confirment la dynamique positive enclenchée depuis la labellisation de la French Tech Brest +.

## 18 184 emplois, soit une progression de 1 544 emplois (+ 9,3%)

Mi-2017, les entreprises de la French Tech Brest + comptaient 18 184 emplois. Au total, ce sont donc 1 544 emplois en plus par rapport à ceux identifiés lors de la labellisation en 2015. Plusieurs évolutions peuvent expliquer cette progression. Si certains grands groupes enregistrent des hausses significatives de leurs effectifs (notamment dans le secteur banque – assurance), ce sont surtout les petites et moyennes entreprises qui connaissent les principales augmentations du nombre de salariés. La création de nouvelles entreprises contribue également à cette augmentation de l'emploi.

## 273 entreprises créées

Depuis le début 2015, 273 entreprises ont été créées dans le périmètre French Tech Brest +. Mi-2017, ces nouvelles entreprises emploient un total de 252 personnes. Il s'agit d'emplois salariés qui dans certains cas ne prennent pas en compte les créateurs d'entreprises.





Crédit photo : Ouest Startups 2016 - Sébastien Durand - Brest métropole

## 122 millions de levées de fonds en 2017

L'année de la labellisation de la French Tech en 2015 a été marquée par une augmentation des levées de fonds qui se maintenaient précédemment au rythme annuel de 9-15 millions d'euros. En 2015 et 2016, le montant avoisine les 30 millions d'euros annuels.

En 2017, le montant des levées de fonds des entreprises de French Tech Brest + a fortement progressé pour dépasser les 120 millions d'euros. À signaler le cas exceptionnel d'Actility, société Lannionnaise spécialiste des réseaux IoT, qui a levé plus de la moitié de cette somme.

Dans les autres plus importantes levées constatées sur l'année 2017, on peut citer Ekinops (Fibre optique), Hemarina (BioTech), Oxynov (MedTech), NDMAC (IOT) ou encore Pledg (FinTech). Au total ce sont plus de 20 opérations qui ont été comptabilisées sur l'année.

Les fonds d'amorçage, c'est-à-dire les levées de fonds dans les 2 premières années d'existence de l'entreprise, concernent des montants généralement moins élevés. Les chiffres sont comparables pour 2015 (0,62 M€) et 2017 (0,64 M€), et plus faibles en 2016 (0,15 M€).

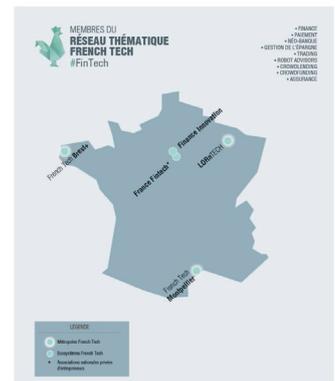
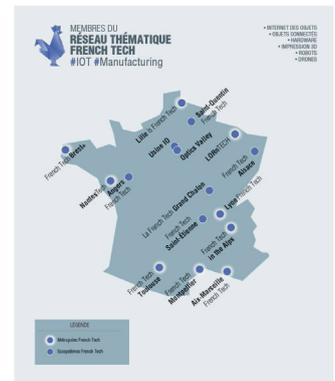
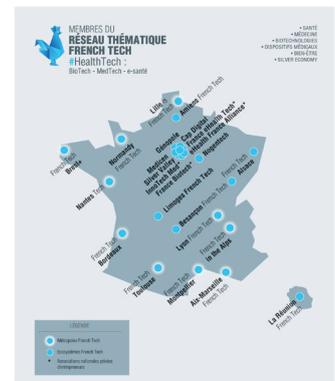
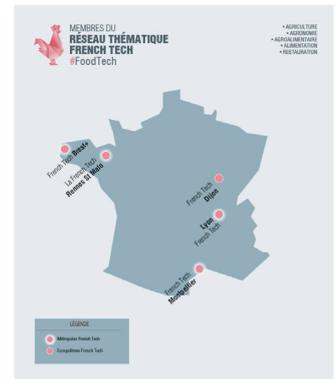
### Levée de fonds entre 2015 et 2017 pour les entreprises French Tech Brest +



## Une dimension thématique et territoriale

L'écosystème French Tech Brest + a été reconnu comme particulièrement compétent dans 4 des 9 réseaux thématiques retenus au niveau national en juillet 2016 par la mission French Tech :

- Food Tech (agriculture, agronomie, agroalimentaire, alimentation, restauration),
- Manufacturing Tech (internet des objets, objets connectés, Hardware, impression 3D, robots, drones),
- Health Tech (santé, médecine, biotechnologies, dispositifs médicaux, bien-être, silver economy),
- Fintech (finance, paiement, néo-banque, gestion de l'épargne, trading, robot advisors, crowdlending, crowdfunding, assurance).



## La vie de l'écosystème

Au cours de ces 2 dernières années, le paysage numérique ouest breton a également énormément évolué. Le dynamisme et les bons résultats cités précédemment résultent sans doute d'un effet French Tech, mais aussi et surtout d'une vitalité propre à l'écosystème. Investisseurs, accélérateurs, tiers lieux... les exemples sont nombreux et démontrent d'une vraie ébullition locale. La labellisation French Tech du fonds d'investissement de la West Web Valley constitue forcément une bonne nouvelle pour le territoire, dynamique complétée par l'apparition de nouveaux acteurs sur Brest tels que le Village by CA, The Corner ou encore le prochain incubateur Enstartup qui viennent compléter l'offre existante (Incubateur IMT, Produit en Bretagne, Emergys et accélérateur Ouest Startups). D'autres modèles font également leur apparition, comme la Swenson House (à Audierne) ou encore le Switch (Lannion).

Au-delà des lieux, c'est aussi un maillage d'événements qui s'implantent durablement dans l'écosystème. En complément du Startup Week End (porté par la Cantine numérique brestoïse) qui a initié la voie depuis 4 ans déjà, ce sont d'autres événements spécifiques qui ont fait leur place, tels le West Web Festival (Carhaix/ Université d'été du numérique), le Ticket to Pitch (Roscoff et Quimper (FoodTech) /Rencontres ETI & Startups), mais aussi plusieurs hackathons (Ocean Hackathon, Science Hack Day...) ou journées sectorielles comme Tourisme & Numérique (Lannion).

Signe du dynamisme de l'écosystème, 4 entreprises ont bénéficié du Pass French Tech (dont Apizee - Lannion et Imeon Energy - Brest en 2017).

Deux entreprises de la French Tech Brest + figurent en 2016 au classement Technology Fast 500 EMEA (Deloitte) qui récompense les entreprises sur le seul critère de la progression du chiffre d'affaires en Europe. Il s'agit de Symbiose Informatique (Lannion - 176<sup>ème</sup> place) et Equantec (Brest - 466<sup>ème</sup>).

En 2017, le Fast 500 EMEA récompense l'entreprise Activity (Lannion - 29<sup>ème</sup>) qui par ailleurs réalise la plus forte levée de fonds (70 M€)

## Méthodologie

La collecte des levées de fonds repose sur un dispositif de veille mis en place par l'ADEUPa Brest – Bretagne, Investir en Finistère et French Tech Brest+. Il s'agit d'une sous-estimation puisque seules les levées qui ont fait l'objet d'une communication sont intégrées. Une distinction est faite entre amorçage (fonds obtenus au cours des 2 premières années d'existence de l'entreprise) et levée de fonds.

L'identification des entreprises du numérique s'appuie dans un 1<sup>er</sup> temps sur les codes d'activité de l'observatoire national du numérique. Dans un 2<sup>ème</sup> temps, une recherche par mots clés (ordinateur, informatique, digital, numérique, data...) a complété la liste des entreprises du numérique. Dans un 3<sup>ème</sup> temps, des entreprises employant plus d'une vingtaine d'informaticiens ont été contactées et intégrées. Enfin, le fichier a été soumis à quelques partenaires (Technopoles, entreprises...) et enrichi.

Pour comptabiliser l'emploi, le recours aux Chambres de commerce et d'industrie (CCI Métropolitaine Bretagne Ouest et CCI des Côtes d'Armor) constitue la principale base de notre travail. Les « enquêtes emploi » des technopoles ont également été utilisées. Pour les entreprises n'employant pas de salariés, le choix a été fait de considérer qu'elles comptaient pour 1 emploi lorsque leur chiffre d'affaires dépassait 100 000 €. Enfin quelques entreprises bien engagées dans leur transition numérique ont également été retenues dans nos fichiers.

En 2017, la méthodologie est la même que celle utilisée en 2015. Pour autant, de nouvelles entreprises ont pu être identifiées par le dispositif de veille mise en place depuis la date de la labellisation. Les chiffres 2015 ont donc été revus à la hausse. Les comparaisons prennent en compte cet élargissement du panel.



**LES OBSERVATOIRES | ÉCONOMIE**

**Direction de la publication**  
Benjamin Grebot

**Réalisation**  
François Rivoal

**Maquette et mise en page**  
Timothée Douy

**Contact**  
francois.rivoal@adeupa-brest.fr

**Dépôt légal**  
4<sup>e</sup> trimestre 2017

**ISSN**  
2425-9608

**Réf**  
17-149



**AGENCE D'URBANISME DE BREST • BRETAGNE**  
18 rue Jean-Jaurès - 29200 BREST  
Tél. 02 98 33 51 71

**[www.adeupa-brest.fr](http://www.adeupa-brest.fr)**